

A landscape photograph of a field of yellow flowers under a sunset sky with a line of trees.

En quête d'une amitié sincère

V.L. Hemans

V. L. Hemans

En quête d'une amitié sincère

© V. L. Hemans, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-7078-3

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon cher Dieu

Prologue

Août 2001

L'angoissante rentrée approche à grands pas. J'ignore encore où j'irai. Tout ça, à cause de ce qui s'est passé à l'école. J'espère que les gens sont plus sympas à la Fac. En principe, ils sont supposés être plus matures, donc ça devrait bien se passer.

J'ai beau relativiser, j'appréhende un peu ce jour.

Peut-être que je rencontrerai enfin des amis pour la vie ou au moins pour la durée de mon séjour à la Fac. Et puis, si notre amitié perdure après l'Université, tant mieux. Sinon, ce n'est pas grave. Au moins, j'aurais passé un bon moment de vie avec eux pendant mes années universitaires.

Je dispose encore de quelques heures pour me décider quant à mon avenir. En attendant, je m'adonne à l'un de mes loisirs préférés, la lecture.

En ce chaud samedi du mois d'août, je n'ai pas pu résister à l'envie de flâner dans ce parc parisien du 12^e arrondissement. Je l'aime tant que je m'y rends régulièrement. Presque tous les weekends. Avec son supermarché et sa boulangerie-pâtisserie nichées sur le côté, il ressemble à un mini campus universitaire.

L'odeur sucrée de la barbe à papa rappelle la fête foraine et attire les visiteurs encore bronzés, comme des abeilles vers les fleurs. Pas étonnant que certains finissent affalés sur la vaste étendue de verdure. Tous profitent du beau temps. Exception faite de ces deux-là. Cela fait un moment qu'elles se chamaillent. Trente minutes ou peut-être une heure. Moi qui pensais avoir trouvé mon spot parfait pour me détendre et élire ma prochaine destination estudiantine...

Ce ne sont que des gamines. Pourtant, cet épisode pourrait très bien impacter leur amitié, comme celle de Coralie et moi.

Je me demande si leur mésentente durera ou si au contraire, elles choisiront de passer au-dessus de tout cela et devenir copines.

DES ANNÉES PLUS TÔT

1

Je me souviens d'une journée particulière en maternelle. Nous avons cinq ans. Coralie était aussi blonde, tyrannique et sournoise que j'étais brune, douce et bienveillante.

Elle ne parvenait pas à réaliser un dessin, contrairement à moi. Nous devons dessiner une maison, juste pour passer le temps, avant que nos parents ne viennent nous chercher.

Quelques minutes plus tard, la maîtresse a annoncé que le plus joli dessin serait collé dans le préau. Tout le monde le verrait, même les parents. À cette annonce, mon cœur se mit à battre la chamade. De nombreuses personnes pourraient voir mon dessin, si je remportais ce concours...

Dès lors, j'ai commencé à dessiner avec la plus grande concentration : sourcils froncés, yeux écarquillés et vers la fin, un très grand sourire.

J'ai l'impression que j'étais la seule à prendre ce travail au sérieux. Certains avaient achevé leur dessin en cinq minutes, alors que leurs parents ne devaient les chercher que dans une heure... Leurs maisons ressemblaient à une vulgaire boîte, flanquée d'un chapeau pointu en guise de toit.

D'autres avaient passé leur temps à discuter, malgré les remontrances de la maîtresse. Evidemment, Coralie appartenait au groupe des cinq minutes. Elle avait essayé de s'appliquer, mais franchement, ça craignait.

Me voyant mettre du cœur à l'ouvrage, elle a tenté de me copier, mais je ne l'ai pas accepté ! J'ai dissimulé mon travail en lâchant mes boucles brunes sur ma feuille tout en lui criant « Maaaiiiiis ! ».

Cela l'a dissuadée de continuer sa magouille... un tout petit instant, avant qu'elle ne recommence, à plusieurs reprises.

Ne souhaitant pas que je remporte le prix, il lui fallait utiliser une arme qu'elle estimait puissante. Selon elle, l'intimidation me dissuaderait de continuer :

— Tu sais, même si tu gagnes, et ben les gens, ils vont pas savoir que c'est toi

hein ! m'avait-elle lancée de sa petite voix despotique.

Personnellement, cela m'importait. Je dessinais d'abord, parce que la maîtresse l'avait demandé, ensuite, parce que je le prenais comme une super mission à accomplir. Il fallait que Coralie cesse de m'importuner !

— Oh ! Mais laisse-moi finir !

Elle a accepté. Mais après quelques secondes de silence, elle a repris.

— Tu sais Loïs, c'est bientôt mon anniversaire.

— Ah, ouais ! Tu vas faire une fête comme l'année dernière ?

— Ouais... Même que je vais t'inviter !

Les parents de Coralie avaient le chic pour organiser des fêtes plutôt grandioses. Conquise, j'imaginai déjà la robe que je porterais. J'étais perdue dans mes joyeuses pensées, lorsqu'elle a ajouté :

— À condition que t'arrêtes ton dessin...

Quoi ? Elle me faisait du chantage ! J'étais choquée ! C'était la première fois que cela m'arrivait. Pour qu'elle me laisse tranquille, je lui avais répondu que j'y réfléchirais.

C'est vrai que sa fête était géniale l'année précédente... Ballons, toboggans, balançoires, tout avait été pensé pour que la *surprise-party* soit une réussite. Mais d'un autre côté, mon travail était plutôt joli. Et au vu de l'expression de la maîtresse lorsqu'elle le contemplait, j'étais certaine de pouvoir remporter le prix.

Alors, après avoir longuement hésité, j'ai décidé de soumettre mon œuvre à l'institutrice. Je n'allais tout de même pas renoncer à mon éventuel prix pour une fête sans importance ! Coralie m'en voudrait, c'est certain. Mais elle finirait bien par me pardonner. Et puis des fêtes, il y en aurait d'autres.

J'ai alors tendu mon dessin vers la maîtresse. Son large sourire contrastait avec le regard noir que me lança Coralie. Quant à moi, j'étais trop heureuse pour me soucier de sa colère.

Le lendemain, Coralie ne m'adressait plus la parole. Pire encore ! Elle s'était arrangée pour que plusieurs filles de la classe en fassent autant.

Dans la cour, elle marchait avec sa *bande du club des cinq ans* en me toisant. PFFFFFF ! Ça faisait pitié...

À sa mégafête d'anniversaire, Coralie avait invité des filles avec qui elle conversait à peine ou même, qu'elle n'appréciait pas. Et évidemment, elle avait bien pris soin de ne pas me convier.

Tout ça pour un dessin...

En primaire, elle ne me parlait toujours pas. Cela m'était égal. Depuis le fameux épisode du concours, j'avais rencontré de nouveaux amis avec qui nous avons évolué jusqu'au collège.

Toute cette affaire était loin derrière moi lorsque je suis rentrée au lycée Tourel, en 1998. Tous mes amis au collège avaient rejoint le lycée voisin.

Les cours auraient régulièrement lieu aux trois étages de ce chaleureux établissement. Au quatrième, une seule salle de classe. Cela nécessitait de puiser toute son énergie pour gravir une centaine de marches d'escaliers en colimaçon avant d'atteindre une sorte de tour. Tour qui avait inspiré le nom de ce petit lycée : Tourel. Les escaliers donnaient l'impression de pénétrer dans un lieu mystérieux. Mais à l'intérieur, rien d'exceptionnel. Juste une salle de classe, classique.

*

À Tourel, tout le monde se connaissait. Les nouveaux étaient aisément détectés et toutes les histoires circulaient en un clin d'œil. J'espérais que tout se passerait bien dans ce nouvel établissement.

Comme par hasard, il a fallu que Coralie me suive. Elle demeurait toujours dans le même lycée et... la même classe que moi. Je dois avouer que cela me dérangeait un peu. J'appréhendais son comportement.

D'un autre côté, nous ne nous étions plus adressé la parole depuis la fameuse histoire du dessin. Nous n'avions donc plus aucune occasion de nous quereller. Et puis, le temps était passé depuis cet épisode.

Cependant, Coralie avait-elle changé ? Après tout, aucune de nous n'avait tenté de s'entretenir avec l'autre. Par crainte d'être rejetée sans doute. Quoiqu'il en soit, j'avais décidé de me faire d'autres amis. J'y étais bien parvenue au

collège.

Dès la rentrée, j'ai effectivement rencontré deux filles très sympas, Clémence et Cindy avec qui je passais tout mon temps à l'école. Après les cours, nous faisons nos devoirs ensemble. En tant que fille unique, j'étais ravie de ces nouvelles rencontres. Je nourrissais le secret espoir que nous deviendrions aussi proches que des sœurs.

De son côté, Coralie s'était également liée d'amitié avec trois filles. Elle n'avait pas beaucoup grandi depuis le collège. Néanmoins, elle était toujours aussi jolie. Son style vestimentaire lui donnait un air sympa, de fille modèle : chemise col Claudine, pantalon *stretch* et ballerines en guise de chaussures. Moi, je m'habillais rarement de cette manière. J'étais plutôt *sweat*, jean ou pantalon *baggy* avec des baskets, mais, de temps en temps, je sortais le pantalon *stretch*, le joli petit haut et les chaussures de ville.

J'étais rassurée que Coralie et moi soyons dans deux groupes distincts. Je n'imagine même pas le poids que j'aurais ressenti en me retrouvant constamment à ses côtés, étant donné que j'ignorais si elle m'en voulait toujours. Tout était donc bien réparti. J'espérais que cela dure jusqu'à la fin de l'année et surtout jusqu'à la fin du lycée.

Deux mois après la rentrée, au mois de novembre, alors que nous suivions le cours de français, le directeur frappa à la porte. Un jeune garçon l'accompagnait. Ce nouvel élève faisait sa rentrée dans notre classe, à une période tardive de l'année.

— Bonjour à tous ! Je vous présente Clark. Accueillez-le comme il se doit. C'est-à-dire, faites attention à lui, prêtez-lui tous les cours, ne le mettez pas à l'écart... Bref, faites en sorte qu'il se sente très à l'aise. Je peux compter sur vous ?

« *Accueillez-le comme il se doit ? Faites attention à lui ?* » Le directeur venait de présenter le nouveau comme quelqu'un d'important. Le fils d'un ministre ? D'un ambassadeur ? Clark était-il français ? Peut-être américain ? Qu'importe... Nous nous étions tous accordés pour l'aider au mieux.

Les filles semblaient beaucoup plus enthousiastes que les garçons. Non pas que ces derniers étaient mécontents de l'accueillir, mais, disons que son physique plaisait pas mal à la gente féminine. Elle le dévorait des yeux. Coralie

paraissait même émue en regardant Clark. C'est abusé.

Bon... je dois admettre qu'il était plutôt séduisant : grand, baraqué, pour un gars de quinze ans, mais pas trop.

Ses grands yeux verts légèrement ocre lui donnaient beaucoup de charme. Sans parler de son sourire... Son éclat illuminait la classe et sa chevelure quelque peu bouclée paraissait aussi soyeuse que celle d'un mouton avant la tonte...

Mais était-il sympathique ? C'est ce qui m'importait !

D'un geste de tête furtif, Coralie fit signe à ses copines de se décaler d'une table. Clark s'installerait à ses côtés et bien sûr, elle ferait tout pour vivre une idylle avec lui.

— Mademoiselle... euh... intervint le directeur.

— Loïs...

— Ah, Loïs ! Pourrais-tu enlever tes affaires de cette table pour laisser la place à Clark, s'il te plaît ?

La place que désignait le directeur était celle où je déposais toujours mon classeur et ma trousse. Cela n'avait pas changé depuis le début de l'année. Mes deux copines s'asseyaient derrière moi.

Honnêtement, même si Clark était mignon, je n'avais pas envie de déplacer mes affaires. J'étais bien installée ! Cependant, n'ayant pas le choix, je les ai retirées, non sans peine.

— Allez, Clark, bon courage ! lui lança le Directeur.

— Merci Monsieur.

Puis en s'adressant à la classe une dernière fois, le directeur conclut :

— Je compte sur vous ! Accueillez-le comme vous souhaiteriez l'être, parce que ce n'est pas facile d'arriver en cours d'année...

Par courtoisie, j'ai adressé un sourire à Clark lorsqu'il s'est installé à côté de moi. Un tout petit, hein ! Rien de spectaculaire ! En retour, avec ses jolies dents blanches bien alignées, il m'en a lancé un explosif.